

LES VOIX VERS L'EMPLOI
**ÉTUDE DU PROFIL DES COLLECTIVITÉS,
DES RESSOURCES
ET OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE**

Une formation en ligne pour les femmes
en démarche d'alphabétisation

Projet Femmes, technologies d'apprentissage
et marché du travail

Conception et rédaction :

Lorraine Cadotte Ph. D., coordonnatrice de projet

Recherche :

Lorraine Cadotte Ph.D. et Brenda Veer, conseillère d'orientation

Comité pédagogique :

Sharon Hackett, Responsable du comité pédagogique, Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF)

Claire L'Heureux, Corporation concept alpha

Louise Crépeau, Formation de base pour le développement de la main-d'œuvre (FBDM)

Lise Pelletier, Groupe en alphabétisation Montmagny-Nord (GAMN)

Danielle Neil, Centre d'apprentissage et de formation + (CAF+)

Jennyfer Bernatchez, La Maison Alpha/Contact

France-Line Carbonneau, Y des Femmes de Montréal, programme En Alpha

Révision : Jeanne Le Gal

Diffusion :

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine

110, rue Sainte-Thérèse, bureau 101

Montréal (Québec) H2Y1E6

Téléphone : 514-876-1180

Télécopieur : 514-876-1325

Courriel: info@cdeacf.ca

Site Internet : www.cdeacf.ca

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet « Femmes, technologies d'apprentissage et marché du travail ». Il a pu être réalisé grâce à l'aide financière du Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles du ministère des Ressources humaines et Développement social Canada.



La reproduction du présent document, en tout ou en partie, est autorisée à condition d'en mentionner la source et de ne pas l'utiliser à des fins commerciales.

ISBN : 978-2-922995-31-2 (version imprimée)

ISBN : 978-2-922995-32-9 (version électronique)

Dépôt légal – Bibliothèque et archives Canada, 2008

Dépôt légal – Bibliothèque et archives nationales Québec, 2008

Disponible sur Internet : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/127961.pdf

Table des matières

PRÉSENTATION	5
BUTS DE L'ÉTUDE DES BESOINS.....	6
MÉTHODE	6
1. DESCRIPTION DE LA COLLECTIVITÉ.....	8
FEMMES EN PROCESSUS D'ALPHABÉTISATION	9
2. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE	13
2.1 LA COLLECTIVITÉ NATIONALE	13
2.2 FEMMES SANS DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES	16
2.3 PROFIL DES APPRENANTES DES GROUPES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE.....	19
3. PROFIL DE LA COLLECTIVITÉ PAR RAPPORT À L'EMPLOI.....	23
3.1 PROFIL DE LA COLLECTIVITÉ NATIONALE PAR RAPPORT À L'EMPLOI.....	23
3.2 PROFIL DE LA CLIENTÈLE CIBLÉE, LES GROUPES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE, PAR RAPPORT À L'EMPLOI.....	26
4. PROFIL DE LA COLLECTIVITÉ PAR RAPPORT AUX TIC	29
4.1 PROFIL DE LA COLLECTIVITÉ NATIONALE PAR RAPPORT AUX TIC	29
4.2 PROFIL DE LA CLIENTÈLE CIBLÉE DES GROUPES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE, PAR RAPPORT AUX TIC.....	33
SYNTHÈSE PUBLIC CIBLE.....	35
5. RESSOURCES EN ALPHABÉTISATION	38
5.1 LES GROUPES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE	38
5.2 SERVICES D'ALPHABÉTISATION.....	45
6. BESOINS DES APPRENANTES ET COMPÉTENCES.....	50
6.1 IDENTIFICATION DES BESOINS	51
6.2 BUT DE LA FORMATION EN LIGNE.....	52
CONCLUSION	54
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS	57

Rencontre avec des apprenantes

Cette formation en ligne s'adresse à des femmes en processus d'alphabétisation.

Pourquoi venez-vous dans un centre d'alphabétisation ?

« Je veux perfectionner mes mathématiques; j'aimerais ça retourner aux études. »

« Je veux pratiquer ma mémoire. »

« Ça brise l'isolement, j'ai des amies et on m'aide pour les devoirs avec les enfants. »

« C'est une base pour ensuite aller à l'éducation des adultes. »

« Pour avoir un coup de pouce. »

« Pour apprendre à faire des choses par moi-même, à remplir des formulaires. »

« Ça me donne de l'expérience, ça change les idées et ça brise l'isolement. »

« Dans ma famille, mon père ne sait pas lire, je ne veux pas être comme ça. »

Comment votre entourage réagit-il à votre fréquentation d'un centre alpha ?

« On fait rire de nous autres. »

« On nous demande ce que l'on peut bien aller faire là. »

PRÉSENTATION

Ce document présente l'étude des besoins préparatoire à une formation à distance qui s'adressera à des femmes en processus d'alphabétisation et de recherche d'emploi. L'étude des besoins, réalisée en 2005, constitue la première étape de ce projet. Elle servira d'inspiration aux étapes suivantes, soit la conception (design pédagogique), le développement et la diffusion de cette formation à distance que nous nommerons : *Les voix vers l'emploi* (<http://emploi.cdeacf.ca>). Cette recherche présente certaines limites, compte tenu du temps dont nous disposons. Nous aurons l'occasion d'approfondir certains aspects dans les étapes subséquentes.

Cette formation en ligne s'inscrit dans le cadre du projet ***Femmes, technologies d'apprentissage et marché du travail***. Ce projet est réalisé grâce à l'aide financière du Bureau des technologies d'apprentissage, du ministère des Ressources humaines et Développement social Canada.

Femmes, technologies d'apprentissage et marché du travail est le 2^e volet de FADAFEM dont les objectifs sont les suivants :

- •Habiler les principaux regroupements de femmes du Québec et des communautés francophones du Canada à utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour faciliter l'apprentissage.
- •Améliorer et accroître la diffusion de leurs activités de formation et de perfectionnement professionnel auprès de leurs travailleuses, membres ou usagères de même que l'efficacité et le rayonnement de leurs pratiques communautaires au sein de leurs collectivités.

FADAFEM regroupe les partenaires suivants :

Partenaires communautaires :

- Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF);
- Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT)
- Relais-femmes;
- Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale;
- Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS).

Partenaires universitaires :

- Service aux collectivités de l'UQAM;

Le développement de la formation à distance pour les femmes en processus d'alphabétisation répondra aux préoccupations du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), ainsi qu'à son réseau de membres.

Buts de l'étude des besoins

Avant d'entreprendre la conception et le développement d'une formation à distance s'adressant à des femmes en processus d'alphabétisation, il convient de bien définir les caractéristiques de cette clientèle et de situer les ressources déjà disponibles pour elle.

« Cette étape est essentielle parce qu'elle représente le processus par lequel on délimite, obtient et fournit des informations utiles permettant de juger des décisions éventuelles. » (Lebrun, 2001).

Notre étude des besoins de la clientèle cible se divise en deux sections. La première section décrit la clientèle cible. Elle comporte quatre chapitres. Le premier porte sur la description de la collectivité, le deuxième décrit le profil sociodémographique de la collectivité, le troisième dresse son profil tel qu'il se dessine en lien avec l'emploi et le quatrième présente le profil des femmes en processus d'alphabétisation en rapport avec leur utilisation de l'informatique. Nous avons dégagé, à la fin de cette première section, une synthèse.

La deuxième section de cette étude comprend une description des ressources de la collectivité. Nous y retrouvons une présentation des groupes d'alphabétisation qui composent le comité pédagogique, ainsi que l'identification de quelques besoins qui ont orienté l'élaboration préliminaire des objectifs de la formation à distance. Dans un deuxième chapitre, nous identifions le réseau des services offerts en alphabétisation.

Dans un autre document que nous nommerons ***Cartographie des actifs d'apprentissage*** nous trouverons des ressources complémentaires aux services offerts en alphabétisation. Il s'agit d'une part, d'organismes communautaires et d'autre part, d'établissements qui offrent une formation formelle d'éducation aux adultes et qui demandent une inscription officielle. De plus, pour chaque localité, nous avons indiqué quelques centres d'accès Internet, ainsi que de l'information sur le contexte de l'emploi.

Méthode

Cette étude des besoins se fonde sur deux types de données, **les données secondaires et les données primaires**.

La recension de recherches, d'analyses et de données statistiques déjà existantes nous a apporté l'information nécessaire à la définition de la clientèle cible au niveau national (Canada, Québec). Nous avons d'abord consulté la documentation qui nous a été fournie par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF). La recherche sur Internet a également été très importante dans la cueillette de données secondaires.

Afin de procéder à l'analyse des besoins dans une première phase du projet de formation à distance puis, dans une deuxième phase, à l'élaboration du projet pilote, nous avons formé un comité pédagogique, composé de représentantes d'organismes communautaires en alphabétisation pour nous fournir l'information nécessaire à la définition du public cible et à la compréhension du contexte.

Nous avons recueilli des données primaires auprès des six groupes en alphabétisation qui composent le comité pédagogique. Des questionnaires ont été élaborés afin d'identifier les caractéristiques de la clientèle visée, ses habitudes d'utilisation de l'informatique et de l'Internet, ainsi que ses expériences relatives à l'emploi. Avec les formatrices et le formateur, nous avons identifié la disponibilité des ressources informatiques des centres, leurs approches d'intervention ainsi que les activités en rapport avec l'employabilité. De plus, nous avons tenu deux rencontres avec les six groupes du comité pédagogique afin de valider l'information recueillie concernant les différents profils de la clientèle et de confirmer l'identification des besoins et des objectifs de la formation à distance. Nous avons également rendu visite à deux groupes d'alphabétisation en région afin de mener des groupes de discussion, un avec des apprenantes et l'autre avec des formatrices.

1. Description de la collectivité

Dans cette section nous présentons la collectivité qui fait l'objet de cette étude: les femmes en processus d'alphabétisation. Cette collectivité représente l'ensemble des utilisatrices qui pourraient bénéficier de la formation à distance. Nous qualifions notre collectivité de nationale. Selon le cas, il s'agit de la collectivité se situant au Canada ou au Québec.

Plus spécifiquement, la formation à distance projetée s'adressera aux apprenantes qui fréquentent des groupes en alphabétisation qui sont membres du **Centre de Documentation sur l'Éducation des Adultes et la Condition Féminine (CDÉACF)**, dont nous rappelons ici la mission :

Dans une perspective de démocratisation des connaissances, de reconnaissance du droit à l'information et de valorisation du patrimoine documentaire communautaire québécois, le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine est un carrefour d'échanges et un espace d'expression qui a pour mission de collecter, diffuser et promouvoir et rendre accessibles, en français, les savoir et savoir-faire des milieux de l'éducation des adultes, de l'alphabétisation et de la condition féminine du Québec et des communautés francophones du Canada.
(Source : <http://www.cdeacf.ca/index.php>)¹

Le CDÉACF rassemble plus de 180 membres corporatifs. Parmi ceux-ci se trouvent les trois réseaux pancanadiens de femmes francophones : la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), et Nouveau Départ National. Le CDÉACF regroupe aussi des organismes de femmes de toutes les régions du Québec dont les plus influents dans les principaux secteurs d'intervention. Le Centre compte également de très nombreux membres dans le milieu de l'éducation des adultes, (Lebrun, 2001).

Le comité pédagogique, que nous présentions plus haut, est composé de six groupes membres du CDÉACF. Les données primaires ont été recueillies auprès de ces groupes. Quoique la formation à distance s'adresse aux femmes en processus d'alphabétisation, il faut mentionner que les groupes en alphabétisation membres du CDÉACF, ne sont pas des groupes exclusivement féminins. Les groupes du comité pédagogique sont répartis sur le territoire. La localité où se situe chacun de ces groupes représente la limite de son territoire. Nous l'appelons *collectivité locale*. On trouvera une description plus détaillée de ces groupes, au chapitre 5.

¹ Système de références : Nous indiquons l'adresse du site, lorsque les informations sont prises sur le site; nom du document et adresse du site lorsque les informations proviennent d'un document; nom de l'auteur et année de publication lorsque les informations proviennent d'un document papier. Les références complètes sont dans la *Liste des documents consultés*, à la fin du rapport.

Femmes en processus d'alphabétisation

Afin de bien situer notre collectivité, les femmes en processus d'alphabétisation, il serait utile d'examiner la notion d'analphabétisme. Deux approches sont utilisées pour identifier les analphabètes : celle de la scolarité complétée et celle de la performance individuelle à une épreuve ou à un test de capacité fonctionnelle.

Le nombre d'années de scolarité

L'approche proposée par l'UNESCO en 1983 retient comme critère d'analphabétisme le nombre d'années de scolarité déclaré lors du recensement. Ainsi serait « analphabète complet » toute personne adulte ayant complété moins de 5 années de scolarité; serait « analphabète fonctionnel » tout adulte ayant entre une cinquième et une huitième année de scolarité. Cette méthode d'évaluation s'est avérée relative.

« Au Québec, les apprentissages sanctionnés d'une part, par le diplôme d'études secondaires, d'autre part, par le diplôme d'études professionnelles constituent la norme sociale de référence pour définir la formation de base à acquérir par toutes les citoyennes et tous les citoyens ayant la capacité de le faire. »
(Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, MEQ, 2002.)

Au Québec, les données sur le nombre de personnes analphabètes sont également calculées à partir du recensement canadien concernant les années de scolarité. Les personnes ayant moins de neuf ans de scolarité sont considérées par le Ministère de l'éducation du Québec comme étant la population cible de la formation de base.

(Source : *La population cible de la formation de base*,
<http://www.meq.gouv.qc.ca/DFGA/politique/formationgenerale/commune/documentsspecialises/pdf/41-1057.pdf>)

Au Québec la formation de base va de l'alphabétisation à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) ou d'un diplôme d'études professionnelles (DEP).

Même si la scolarisation n'explique pas à elle seule l'analphabétisme, elle nous sert d'indicateur, étant donné que l'alphabétisme s'acquiert principalement à l'école et que dans tous les pays, on constate un lien entre le niveau d'instruction et l'alphabétisme.

Étapes de lecture

Au Québec, en alphabétisation on se réfère davantage à des étapes de capacité de lecture. Par exemple :

Étape 1 : 50 à 75 mots

Étape 2 : 100 à 175 mots

Étape 3 : 200 à 400 mots

Étape 4 : 500 mots et plus

(Source : <http://estalpha.qc.ca>)

L'étape 3 peut correspondre également à une scolarité de secondaire 3 ou moins.

Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)

Les résultats de la dernière Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) ont été rendus publics en décembre 2005. Dans le rapport *Miser sur nos compétences*, on définit la littératie comme suit :

« La littératie est la capacité d'utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel. »

(Source : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf>)

Pour mesurer la littératie, des tests évaluent le niveau de compréhension de textes suivis et de textes schématiques.

La compréhension de textes suivis : la capacité de comprendre et d'utiliser l'information contenue dans des textes tels des éditoriaux, des reportages, des poèmes et des ouvrages de fiction.

La compréhension de textes schématiques : la capacité de repérer et d'utiliser l'information présentée sous diverses formes, notamment les demandes d'emploi, les formules de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques.

L'Enquête internationale évalue également la compréhension de textes au contenu quantitatif. La **numératie** y est définie comme suit : connaissances et compétences nécessaires pour gérer efficacement les exigences mathématiques de diverses situations.

La compréhension de textes au contenu quantitatif : la capacité d'effectuer des opérations arithmétiques, comme établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourboire ou remplir un bon de commande.

La dernière Enquête internationale a mesuré pour la première fois la **résolution de problèmes**. La définition générale est la suivante : La résolution de problèmes correspond à la pensée et à l'action orientées vers les buts dans une situation où il n'existe aucune procédure courante de résolution. Les tâches de la résolution de problèmes sont caractérisées par les actions suivantes : définir les buts; analyser la situation; planifier la solution; exécuter le plan; évaluer les résultats.

Dans l'évaluation des compétences, on compte cinq niveaux de difficulté dans les cas des textes suivis, des textes schématiques et des textes au contenu quantitatif. Quant à la résolution de problème, quatre niveaux de difficulté sont mesurés.

Niveaux d'alphabétisation pour les textes suivis

Le niveau 1 désigne des capacités de lecture très faibles; la personne peut, par exemple, avoir de la difficulté à déterminer, à partir des renseignements indiqués sur l'emballage, quelle dose exacte de médicament il faut donner à un enfant.

Au niveau 2, les répondants peuvent seulement se servir de textes simples, présentés clairement et dans lesquels les tâches à accomplir ne sont pas trop complexes. Cette catégorie est importante, car elle permet de déterminer quelles sont les personnes qui se débrouillent dans la vie quotidienne avec le peu de capacités de lecture qu'elles possèdent, mais qui auraient de la difficulté à s'adapter à un nouvel emploi qui nécessiterait un niveau supérieur d'alphabétisme.

Au niveau 3, les tâches de ce niveau exigent habituellement du répondant qu'il fasse correspondre des informations identiques ou synonymes entre le texte et les renseignements donnés dans la tâche ou d'effectuer des mises en correspondance qui requièrent des inférences de niveau peu élevé.

Aux niveaux 4 et 5, les capacités de lecture sont de plus en plus élevées, car le répondant doit pouvoir manipuler plusieurs sources d'information à la fois ou résoudre des problèmes plus complexes. Il semble que ces exigences soient nécessaires pour certains emplois. (C.R.E.M.E., 1997)

Afin de bien fonctionner dans notre société, les experts indiquent que le niveau 3 est le niveau minimal. Les résultats de l'Enquête internationale révèlent qu'il existe un rapport évident entre le niveau de scolarité et le niveau d'alphabétisme. La majorité des adultes qui n'ont pas fréquenté l'école secondaire se situent au **niveau 1**. Ceux qui ont fait des études secondaires partielles se situent pour la plupart au **niveau 2**, tandis que la majorité des adultes qui détiennent un diplôme d'études secondaires se situent au **niveau 3** ou moins.

(Source : *Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada*,
<http://www.statcan.ca:80/bsolc/francais/bsolc?catno=89F0093X&CHROPG=1>)

Nous avons décrit la collectivité ciblée par le projet de formation à distance et nous avons détaillé la notion d'alphabétisation. Nous pourrions mieux saisir certaines des caractéristiques de notre clientèle, les femmes en processus d'alphabétisation, en examinant le profil sociodémographique de cette collectivité.

2. Profil sociodémographique

Dans ce chapitre, nous traitons du profil sociodémographique de la collectivité des femmes en processus d'alphabétisation pour qui la formation en ligne *Les voix vers l'emploi* sera développée. Nous nous appuyons ici sur les dernières données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003) ainsi que sur les bases de données de Statistique Canada.

Ce chapitre comporte trois parties. La première dresse un profil de la collectivité des personnes analphabètes pour l'ensemble du Canada ainsi que pour le Québec. La deuxième présente des statistiques sur les femmes âgées de 20 à 64 ans n'ayant pas de diplôme d'études secondaires pour chacune des villes où sont situés les groupes siégeant au comité pédagogique. Nous complétons ce chapitre avec des renseignements sur les apprenantes qui fréquentent les groupes d'alphabétisation du comité pédagogique.

2.1 La collectivité nationale (Canada et Québec)

Nous avons consulté plusieurs sources secondaires afin de mieux cerner le profil sociodémographique de la collectivité constituée de femmes en processus d'alphabétisation.

Au Canada, les statistiques les plus récentes proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisme et les compétences des adultes (EIACA) de 2003. Le rapport *Miser sur nos compétences*, publié en décembre 2005 par Statistique Canada présente les résultats de cette enquête.

(Source : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf>)

Les résultats de l'enquête de 2003 ne révèlent aucun changement important depuis l'enquête précédente réalisée en 1994. Voici les résultats que nous avons retenus.

- Au Québec, les femmes ont des résultats inférieurs à ceux des hommes dans le domaine de la résolution de problèmes dans le domaine de la lecture des textes schématiques. L'écart est important en numératie.
- L'écart entre les hommes et les femmes en ce qui a trait au lien entre le revenu d'emploi et le niveau de compétence est perceptible principalement en compréhension de textes suivis. À salaire égal, lorsque le revenu se situe entre 20 000 \$ à 39 999 \$, les femmes ont un niveau de compétence plus élevé que les hommes. Au même salaire, il y a plus d'hommes (56 %) que de femmes (40 %) qui ont un bas niveau de compétences.

(Source : *La littératie au Québec en 2003*,
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2005/fs_Eiaca2003.pdf)

	Niveaux 1 et 2	Niveaux 3, 4 et 5
Femmes :	40 %	60 %
Hommes	56 %	44 %

- Au Québec, l'écart entre les francophones et les anglophones se maintient. Selon l'EIACA, 16 % des anglophones du Québec sont classés au niveau 1 sur l'échelle des textes suivis, comparativement à 21 % des francophones et à 34 % des allophones.
(Source : *La littératie au Québec en 2003*,
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2005/fs_Eiaca2003.pdf)
- Le Québec obtient des résultats inférieurs à la moyenne nationale dans les domaines de la compréhension de textes suivis et de la compréhension de textes schématiques, mais il est dans la moyenne nationale pour la numératie et la résolution de problèmes.
- Au Canada (2003) 42 % des gens âgés de 16 à 65 ans (9 millions d'individus) restent en deçà du niveau 3 à l'échelle des textes suivis. Tableau 1.
- Au Québec, 49 % des gens âgés de 16 à 65 ans se situent aux niveaux 1 et 2. Pour le même groupe d'âge, le résultat en Ontario est de 42 % de la population aux niveaux 1 et 2, Tableau 1.
- Au Québec, 73 % des personnes âgées de 16 à 65 ans se situent aux niveaux 1 et 2 pour ce qui a trait à la résolution de problèmes, (Tableau 1).

TABLEAU 1

Pourcentage de la population à chaque niveau de compétence selon les domaines, Canada, Québec, Ontario, population âgée de 16 à 65 ans, EIACA, 2003.				
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
	%			
Textes suivis				
Québec	15,6	33	36,8	14,6
Ontario	16,2	26	38,3	19,5
Canada	14,6	27,3	38,6	19,5
Textes schématiques				
Québec	17,7	32,8	34,5	15
Ontario	16,8	25,4	37	20
Canada	15,6	27	36,9	20,5
Numératie				
Québec	20	33,1	32,5	14,5
Ontario	21,3	29,1	32,5	17,1
Canada	19,5	30,3	33,4	16,9
Résolution de problèmes				
Québec	32,6	40	22,8	4,6
Ontario	30,9	37,6	26	5,4
Canada	29,7	38,8	26,2	5,4

(Source : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf>)

- Au Canada et au Québec, pour les groupes d'âge de 20 à 44 ans, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires. (Tableau 2).

TABLEAU 2

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, au Canada et au Québec, Recensement Canada, 2001.						
	Canada			Québec		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
	%					
Population âgée de 20 à 34 ans	15,6	17,8	13,3	16	18,8	13,2
Population âgée de 35 à 44 ans	19,6	21,4	18	20,7	22,4	19
Population âgée de 45 à 64 ans	29	28,3	29,6	31,1	30,6	31,7

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

- Au Québec, le recensement fait état de 1 027 329 personnes âgées de 20 à 64 ans ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, dont environ 512,385 femmes. Ces chiffres sont obtenus à partir du calcul des pourcentages du Tableau 2.
- Certaines régions du Québec sont plus touchées par la faible scolarisation. En ce qui concerne les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ainsi que du Nord-du-Québec, le taux de personnes ayant moins de 9 années de scolarité est presque le double de celui du Québec en général; près du quart des personnes de ces régions (soit 22,2 % chacune) sont dans cette situation, comparativement à 12,6 % pour l'ensemble du Québec.
(Source : <http://www.rgpaq.qc.ca/faq/index.htm>)

2.2 Femmes sans diplôme d'études secondaires

Dans cette partie, nous présentons des statistiques sur les femmes âgées de 20 à 64 ans n'ayant pas de diplôme d'études secondaires. Nous avons compilé ces données à partir du recensement de 2001 de Statistique Canada pour chacune des villes où sont situés les groupes du comité pédagogique. Il est certain que les centres d'alphabétisation peuvent aussi rejoindre des personnes qui habitent dans un rayon plus grand que la ville où ils se situent.

L'organisme *Le Y des femmes de Montréal* et le groupe *Formation de base pour le développement de la main-d'œuvre (FBDM)* sont situés à Montréal, la population totale de la ville de Montréal est de 1, 039,534. Pour les personnes âgées de 20 à 64 ans à Montréal, le recensement fait état d'un pourcentage de 20 % (134 469) de

personnes sans certificat d'études secondaires, dont environ la moitié sont des femme (70 091). Les hommes âgés de 20 à 44 ans sont plus nombreux que les femmes à avoir un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, (Tableau 3).

TABLEAU 3

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires à Montréal, Recensement Canada, 2001.			
	Montréal		
	Total	Hommes	Femmes
	%		
Population âgée de 20 à 34 ans	12,2	13,4	10,9
Population âgée de 35 à 44 ans	18,7	19,1	18,2
Population âgée de 45 à 64 ans	31,2	29,1	33

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

Les services du *Collectif d'alphabétisation des travailleurs* sont offerts à la population de Sherbrooke et de Magog, la population totale de Sherbrooke est de 75 915 personnes. Pour les personnes âgées de 20 à 64 ans à Sherbrooke, le recensement fait état d'un pourcentage de 19 % (8 824) de personnes sans certificat d'études secondaires, dont environ la moitié sont des femme (4 269). Les hommes âgés de 20 à 44 ans sont plus nombreux que les femmes à avoir un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, (Tableau 4).

TABLEAU 4

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires à Sherbrooke, Recensement Canada, 2001.			
	Sherbrooke		
	Total	Hommes	Femmes
	%		
Population âgée de 20 à 34 ans	13,2	15,3	11,1
Population âgée de 35 à 44 ans	17,6	20,6	14,7
Population âgée de 45 à 64 ans	25,3	25,3	25,3

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

L'organisme *Corporation concept alpha Rouyn-Noranda* œuvre auprès d'une population totale pour la ville de 28 270. D'après le dernier recensement, il y a parmi les personnes âgées de 20 à 64 ans, 28 % (4 790), qui n'ont pas de certificat d'études secondaires, parmi lesquels environ la moitié (2 247) sont des femmes. Les hommes

âgés de 20 à 44 ans sont plus nombreux que les femmes à avoir un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, (Tableau 5).

TABLEAU 5

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires à Rouyn-Noranda, Recensement Canada, 2001.			
	Rouyn-Noranda		
	Total	Hommes	Femmes
	%		
Population âgée de 20 à 34 ans	21,4	25,6	17,5
Population âgée de 35 à 44 ans	23,6	27,6	19,5
Population âgée de 45 à 64 ans	35	34,2	35,7

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

Groupe en Alphabétisation Montmagny-Nord (GAMN) offre des services à la population de Montmagny, dont la population total de la ville est de 11 654 personnes. Pour les personnes âgées de 20 à 64 ans à Montmagny, le recensement fait état d'un pourcentage de 33 % (2 319) de personnes sans certificat d'études secondaires, dont environ la moitié sont des femme (1 176). À Montmagny, contrairement aux autres villes, on constate que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à ne pas avoir un diplôme d'études secondaires, pour le groupe d'âge de 35 à 44 ans, (Tableau 6).

TABLEAU 6

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires à Montmagny, Recensement Canada, 2001.			
	Montmagny		
	Total	Hommes	Femmes
	%		
Population âgée de 20 à 34 ans	23,5	26	20,8
Population âgée de 35 à 44 ans	27,9	26,6	29,9
Population âgée de 45 à 64 ans	41,1	40,6	41,2

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

L'organisme *J'aime apprendre*, offre des services à la population de la ville de Cornwall en Ontario de 54 640 de population. Pour les personnes âgées de 20 à 64 ans à Corwall, le recensement fait état d'un pourcentage de 29 % (7 367) de

personnes sans certificat d'études secondaires, dont environ la moitié sont des femme (3 775). Les hommes âgés de 20 à 44 ans sont plus nombreux que les femmes à avoir un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, (Tableau 7)

TABLEAU 7

Pourcentage de la population ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires à Cornwall, Recensement Canada, 2001.			
	Cornwall		
	Total	Hommes	Femmes
	%S		
Population âgée de 20 à 34 ans	21,1	22	20,4
Population âgée de 35 à 44 ans	25	25,3	24,8
Population âgée de 45 à 64 ans	35,7	35,3	36,1

(Source : <http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>)

2.3 Profil des apprenantes des groupes du comité pédagogique

Nous complétons ce chapitre avec de l'information sur les apprenantes des groupes du comité pédagogique. Nous avons demandé aux formatrices des six groupes d'alphabétisation qui participent à ce comité de faire remplir des questionnaires aux apprenantes de leur groupe. Nous avons compilé les résultats de 47 questionnaires qui ont été remplis par des apprenantes. Il faut noter qu'un groupe n'a pu répondre aux questions. Lorsque le nombre de répondants est inférieur à 60, il est préférable de ne pas calculer les pourcentages, car ils ne reflètent pas adéquatement les résultats.

TABLEAU 8

Nombre de questionnaires par groupes	
Groupes	Nombres de questionnaires
Formation de base pour le développement de la main d'œuvre (FBDM)	9
Collectif d'alphabétisation des travailleurs	5
J'aime apprendre	11
Corporation concept alpha	8
Groupe Alpha Montmagny-Nord	-
Le YMCA des Femmes	14
TOTAL	47

On remarque qu'un peu plus de la moitié des apprenantes, soit 28 des 47 répondantes, sont âgées de 30 à 49 ans.

TABLEAU 9

Age des participants	
Groupes d'âge	N
Moins de 18 ans	1
Entre 18-29 ans	5
Entre 30-39 ans	11
Entre 40-49 ans	17
Entre 50-59 ans	9
60 ans et plus	3
Pas de réponse	1
TOTAL	47

Puisque la formation à distance s'adresse principalement aux femmes en processus d'alphabétisation, nous avons demandé que les questionnaires soient remplis par des femmes. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les groupes en alphabétisation sont mixtes.

TABLEAU 10

Sexe des participants	
Sexe	N
Femmes	45
Hommes	2
TOTAL	47

Au total, 36 des 47 apprenantes des groupes qui composent le comité pédagogique ont un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires.

TABLEAU 11

Niveau d'instruction	
Niveaux	N
Quelques années de l'école élémentaire	9
Terminé l'école élémentaire	6
Quelques années de l'école secondaire	21
Secondaire plus	10
Pas de réponse	1
TOTAL	47

Les femmes fréquentent des centres en alphabétisation pour différentes raisons : pour briser l'isolement, pour apprendre, pour développer leur autonomie, pour aider leurs enfants avec les devoirs.

« Je veux perfectionner mes mathématiques; j'aimerais ça retourner aux études. »

« Je veux pratiquer ma mémoire. »

« Ça brise l'isolement, j'ai des amies et on m'aide pour les devoirs avec les enfants. »

« C'est une base pour ensuite aller à l'éducation des adultes. »

« Pour avoir un coup de pouce. »

« Pour apprendre à faire des choses par moi-même, à remplir des formulaires. »

« Ça me donne de l'expérience, ça change les idées et ça brise l'isolement. »

« Dans ma famille, mon père ne sait pas lire. Je ne veux pas être comme ça. »

Selon les formatrices et le formateur qui ont participé aux deux rencontres du comité pédagogique :

- Plusieurs apprenantes dans les centres en alphabétisation se situent à l'étape 1 et 2. Leur but est souvent d'atteindre l'étape 3 afin d'accéder à un cours de niveau professionnel et de réussir à obtenir un diplôme de secondaire V.
- En Ontario, la situation est différente en ce que les centres en alphabétisation offrent aussi des cours pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.
- Dans certains groupes, des apprenantes ne connaissent pas l'alphabet.
- Les apprenantes ont rarement, dans leur environnement, des personnes ayant fait des études postsecondaires qui pourraient leur servir de modèle.
- À Montréal, il y a beaucoup de personnes immigrantes qui fréquentent les centres en alphabétisation. Selon les situations, elles peuvent bien connaître le français ou n'avoir presque pas de connaissance de la langue, que ce soit pour l'expression orale, pour la lecture, ou pour l'écriture.
- Plusieurs apprenantes qui ont répondu au questionnaire avaient entre 30 et 49 ans, ce qui reflète assez bien l'âge de l'ensemble des apprenantes qui

fréquentent habituellement les centres d'alphabétisation dont sont issus les groupes du comité pédagogique.

- En Ontario, le centre d'alphabétisation offre également une option pour les femmes âgées de 16 à 25 ans. Souvent, ces femmes doivent quitter leurs études secondaires parce qu'elles sont enceintes.

Nous avons dressé le profil sociodémographique de la collectivité qui fait l'objet de notre étude de besoins. Nous examinerons, dans le prochain chapitre, ses rapports avec l'emploi.

3. Profil de la collectivité par rapport à l'emploi

Nous avons vu plus haut que 42 % des Canadiens âgés de 16 à 65 ans n'ont pas les compétences nécessaires pour comprendre et utiliser les documents écrits dans leurs activités de tous les jours, à la maison, au travail et dans la communauté (niveaux 1 et 2). Ces personnes ont de la difficulté à obtenir des emplois et à être mobiles dans un marché de l'emploi en pleine évolution qui exige de plus en plus les compétences de base même pour les emplois autrefois disponibles aux personnes non scolarisées. Elles ne disposent pas de la base sur laquelle bâtir de nouveaux savoirs.

Nous avons également pu constater que les femmes âgées de 20 à 44 ans au Canada et au Québec, sont plus nombreuses que les hommes à avoir un diplôme d'études secondaires. Cependant elles demeurent en général pénalisées sur les plans de l'intégration socioprofessionnelle et du revenu.

Nous l'avons déjà mentionné, la formation à distance que nous développons s'adresse aux femmes en processus d'alphabétisation. Cela signifie qu'en général, elles n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Le contexte de l'employabilité pour ces femmes est probablement encore plus difficile que celle des hommes compte tenu des différents facteurs que nous allons examiner dans ce chapitre. Nous abordons d'abord la situation de l'emploi au niveau national, pour ensuite nous intéresser à la situation des femmes des groupes d'alphabétisation.

3.1 Profil de la collectivité nationale par rapport à l'emploi

Au Canada, on observe que le pourcentage de femmes en emploi ayant des études secondaires partielles se situe à 37 % comparativement à 52 % pour les hommes. L'écart est plus grand entre les hommes et femmes à partir de 25 ans. (Tableau 12).

TABLEAU 12

Pourcentage de la population canadienne en emploi, selon le sexe et le niveau de scolarité, 2004.		
	Hommes	Femmes
	%	%
Études secondaires partielles	52,1	37,4
15 à 24 ans	43,2	41,5
25 à 44 ans	76	57,5
45 ans et plus	46,8	27,5

(Source : <http://www40.statcan.ca/102/cst01/>)

Au Québec, on observe le même écart entre les femmes et les hommes en emploi qui ont une scolarité entre une 9^e et 13^e année. Le pourcentage de femmes en emploi ayant de 9 à 13 années de scolarité se situe à 55 % chez les 20 à 29 ans et à 67 % chez les 30 à 44 ans. Pour les hommes, le taux d'emploi est beaucoup plus élevé pour ces deux groupes d'âge avec le même niveau de scolarité : 73,2 % chez les 20 à 29 ans et 81,5 % chez les 30 à 44 ans, (Tableau 13).

TABLEAU 13

Pourcentage de la population québécoise en emploi selon le sexe et le niveau de scolarité, 2001.		
	Hommes	Femmes
9^e à 13^e année	61	45,3
15 à 19 ans	32,1	27,5
20 à 29 ans	73,2	55,2
30-44 ans	81,5	66,6
45 ans et plus	54,9	37,4

(Source : *Les femmes et le marché de l'emploi*,

http://www.femmesautravail.qc.ca/?q=filestore2/download/363/%C3%89tude%20CAF_mars%2005.pdf)

Selon le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), au cours des dernières années, les pertes d'emploi ont surtout touché les personnes peu scolarisées. Le nombre d'emplois occupés par celles n'ayant pas de diplôme d'études secondaires a diminué de 29,1 % depuis 1990. À l'inverse, les emplois occupés par des personnes ayant terminé des études postsecondaires ou des études universitaires ont augmenté respectivement de 32,7 et de 53,7 % pour la même période.

(Source : <http://www.rgpaq.qc.ca/faq/index.htm>)

En ce qui concerne leur potentiel d'intégration à l'emploi, en plus des difficultés inhérentes à leur situation d'analphabétisme, les femmes présentent des caractéristiques limitatives à leur insertion. Le Ministère de la Santé et Services Sociaux définit ces limites (1999):

- Une durée cumulative à l'aide sociale supérieure ou égale à 4 ans ;
- Une absence prolongée du marché du travail ;
- Le fait d'avoir 45 ans et plus ;
- Une scolarité inconnue ou inférieure à la 4^e année du secondaire ;
- Le fait d'être famille monoparentale.

(Tardif, S., 2004)

Il est fort plausible que les femmes visées par notre projet cumulent de trois à cinq limites, ce qui les situerait dans la catégorie des personnes présentant un faible potentiel d'employabilité.

Ce faible potentiel est également caractérisé par les conditions suivantes reliées à un faible niveau d'alphabétisation :

- L'absence d'habiletés académiques de base nécessaires pour participer aux programmes de formation des entreprises lors de l'implantation de nouvelles technologies ou de nouveaux procédés. Cette carence conduit à la perte d'emploi et à l'impossibilité d'en trouver un autre par la suite.
 - Une faible scolarité qui contribue à une image dévalorisante de soi face à la recherche d'un emploi où la majorité des employeurs exigent un secondaire V. Il s'ensuit un manque de connaissances et d'initiative, la personne ne sachant ni où, ni comment chercher.
 - Une expérience limitée, ces personnes n'ayant détenu aucun emploi ou n'ayant occupé que des emplois temporaires ou saisonniers, faiblement rémunérés.
 - Une marginalisation qui conduit à se dévaloriser par rapport aux autres plus « instruites », ce qui mène à une réduction de la communication et à la honte de sa propre condition.
 - Un manque d'autonomie qui entraîne un sentiment d'infériorité, une impuissance face aux échecs scolaires antérieurs et une peur de l'apprentissage.
 - L'isolement qui a pour résultat une non-connaissance du milieu et une incapacité d'en utiliser les ressources.
 - Des limites personnelles qui ont comme conséquence une méconnaissance des mécanismes régissant le marché du travail; il en découle une orientation professionnelle floue, des attitudes négatives face au travail à la suite d'expériences antérieures difficiles; une incapacité de répondre aux exigences minimales des entreprises ou des services.
- (C.R.E.M.E, 1997)

Selon le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), au Québec :

L'analphabétisme est directement lié à la division sociale du travail. Les personnes analphabètes constituent une main-d'œuvre peu qualifiée, une réserve de travail que le capital utilise au gré des fluctuations du système économique. Ce sont en majorité des travailleurs et des travailleuses non qualifiés, des chômeurs et des chômeuses, des travailleurs et des travailleuses occasionnels, ainsi que des bénéficiaires de l'aide sociale. Au quotidien, leur analphabétisme contribue à déposséder ces personnes des droits auxquels tout citoyen devrait avoir accès :

- Avoir besoin d'aide pour lire sa correspondance ou pour remplir une demande d'emploi, c'est être dépossédée de son autonomie;
- Ne pas chercher un meilleur emploi par peur d'affronter l'inconnu, c'est être dépossédée de sa liberté;
- Être limitée dans l'exercice de ses droits fondamentaux, comme le droit à l'éducation et au travail, c'est être dépossédée d'une distribution juste et équitable des chances et des richesses;
- Ne pas être en mesure de lire la posologie d'un médicament ou de s'alimenter sainement, c'est être dépossédée de sa propre santé;
- Ne pas pouvoir aider ses enfants dans leurs apprentissages scolaires, c'est être dépossédée d'une partie de son rôle de parent.

(Source : <http://www.rgpaq.qc.ca/alpha/index.htm>)

Une recherche auprès des résidants et des résidentes sans emploi du quartier Sainte-Marie à Montréal présente, entre autres, le point de vue de ces personnes sur leur réinsertion en emploi. L'échantillon est composé au deux tiers de femmes. Nous reprenons d'abord les aspects qui animent une personne dans son désir de trouver du travail, puis les moyens dont elle dispose pour en trouver.

- Satisfaction des besoins matériels.
- Valorisation de la personne.
- Se sentir utile.
- Contact avec d'autres personnes.

L'étude démontre que les moyens utilisés dans la recherche d'emploi sont le bouche-à-oreille et les démarches personnelles. Les agences de placements et l'utilisation de l'Internet n'ont pas du tout la cote.

(Source : *Aspirations et besoins des résidants et des résidentes sans emploi du quartier Sainte-Marie*)

3.2 Profil de la clientèle ciblée, les groupes du comité pédagogique, par rapport à l'emploi

On peut définir la situation des apprenantes qui fréquentent les centres d'alphabétisation comme une situation de préemployabilité. Le chemin à parcourir pour se trouver un emploi peut être plus long pour la plupart d'entre elles parce qu'elles sont absentes du marché du travail depuis plus de temps que les personnes en chômage.

Si la grande majorité des apprenantes qui ont répondu au questionnaire sont absente du marché du travail, on remarque cependant que cinq des 47 personnes étaient en emploi.

Tableau 14

Situation actuelle par rapport à l'emploi	
Femme au foyer	13
Travail	5
Chômage	5
Pas de réponse	24
TOTAL	47

Vingt-neuf apprenantes sur 33 ont répondu avoir déjà occupé un emploi dans le passé. Elles ont été un peu moins nombreuses à répondre à la question au sujet du domaine d'emploi recherché, soit 20 apprenantes sur 33.

Les emplois occupés étaient majoritairement des emplois faisant appel à des compétences personnelles plutôt qu'à des compétences techniques ou à des savoirs précis dans un domaine.

Tableau 15

Exemples d'emplois déjà occupés et recherchés	
Emplois déjà occupés	Domaine d'emploi recherché
Gardiennne d'enfants	Travail social
Dans une clinique médicale	Éducation spécialisée
Femme de chambre	Coiffure
Plongeuse dans restaurant	Menuiserie

Les emplois visés restent dans le domaine des services et dans le domaine social, sauf dans le cas d'un emploi non traditionnel. Ils se situent toutefois dans des fonctions nécessitant plus de compétences techniques et de savoirs spécifiques que les emplois déjà occupés.

Quelques apprenantes ont mentionné que les principales difficultés pour trouver du travail en région sont liées au moyen de transport. Cette difficulté peut également représenter un obstacle à la fréquentation de centre en alphabétisation.

Certaines apprenantes participent au programme *Alphabétisation et Implication sociale* subventionné par Emploi Québec et offert par les centres d'alphabétisation. Ce programme d'une durée de trois ans leur permet de mieux se connaître et de briser l'isolement. Elles peuvent également s'engager à faire du bénévolat, ce qui leur donne droit à un supplément de revenu.

Selon les formatrices et le formateur, qui ont participé aux deux rencontres du comité pédagogique :

- Les apprenantes auraient besoin d'identifier les compétences de base qu'elles possèdent déjà afin de pouvoir faire le lien avec les profils recherchés par les employeurs.
- Les apprenantes auraient besoin de mieux connaître les ressources de leur milieu afin de s'intégrer davantage dans la vie collective et de comprendre la réalité autour d'elles.
- Les activités en lien avec la recherche d'emploi devraient se situer davantage au niveau du préemploi parce que les apprenantes ne sont pas toujours prêtes à intégrer le marché du travail.
- Parfois les apprenantes ne se sentent pas prêtes pour aller suivre des formations au programme d'éducation des adultes, parce que, dans ce contexte, l'étudiante est laissée à elle-même. Il y a moins d'encadrement et l'apprentissage se fait à partir de cahiers d'exercices.
- Les apprenantes ont besoin d'orientation; plusieurs ne savent pas ce qu'elles aimeraient faire comme travail.
- Les apprenantes ont besoin de se constituer un réseau afin de partager avec d'autres.

4. Profil de la collectivité par rapport aux TIC

Il existe peu de recherches qui analysent la situation des femmes en processus d'alphabétisation spécifiquement en lien avec leur utilisation de l'informatique. Nous rendrons compte au chapitre 5 d'une recherche réalisée auprès de 122 organismes d'alphabétisation francophones sur leur utilisation de l'informatique dans leur démarche. Certaines études font état de l'utilisation de l'informatique et de l'Internet par les femmes en général. On constate que les femmes ont rattrapé une grande partie du retard qui les séparait des hommes dans leur intégration des nouvelles technologies.

Plusieurs sources d'information abordent la problématique des TIC et de leur utilisation par les groupes de femmes. Ces informations ne s'appliquent cependant pas directement au profil des femmes en processus d'alphabétisation parce qu'elles concernent davantage des femmes plus scolarisées, par exemple, le personnel dans les groupes de femmes.

Nous présentons dans ce chapitre, les résultats d'études sur l'utilisation de l'informatique par les Canadiens et les Québécois. Dans un deuxième temps, nous aborderons les résultats des questions auxquelles les apprenantes ont répondu.

4.1 Profil de la collectivité nationale par rapport aux TIC (Canada et Québec)

4.1.1 Utilisation des TIC

Le rapport *Miser sur nos compétences*, publié en décembre 2005 par Statistique Canada, fait état de la capacité d'utiliser les technologies informatiques. Les liens entre l'utilisation des TIC et l'éducation, la littératie et les revenus de la population de 16 à 65 ans y ont été étudiés.
(Source : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf>)

La capacité d'utiliser les technologies informatiques avec efficacité est considérée de nos jours comme faisant partie des compétences clés.

D'après les résultats de l'enquête, trois Canadiens de 16 à 65 ans sur quatre (76 %) ont accès à un ordinateur au foyer. D'autres études indiquent que la croissance des taux d'utilisation d'Internet au foyer s'est stabilisée ces dernières années, en partie parce que le réservoir de nouveaux utilisateurs a rétréci à mesure qu'Internet gagnait en pénétration.

(Source : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-617-XIF/89-617-XIF2005001.pdf>)

Les Québécois ont pour l'utilisation effective des TIC une note moyenne qui demeure inférieure à celles des habitants des autres provinces et territoires. La proportion des Québécois qui déclarent avoir accès à un ordinateur à la maison est de 69,7 % et à Internet à la maison est de 61,4 %.

(Source : <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/050511/q050511b.htm>)

D'après le sondage NETendances de novembre 2004, 64,6 % des adultes québécois se rendraient régulièrement sur le Web. De plus, environ trois quarts des Québécois possèderaient au moins un ordinateur à la maison et 14,3 % prévoient en acheter un au cours de la prochaine année.

(Source : <http://www.infometre.cefr.io.qc.ca/>)

Au Canada, il n'y a pas de différences marquées entre les femmes et les hommes qui utilisent déjà les TIC concernant l'utilité perçue, l'attitude à l'égard des ordinateurs, la diversité et l'intensité de l'utilisation d'Internet et l'utilisation de l'ordinateur en fonction de tâches précises. Il semble que les différences d'utilisation selon le sexe, soient souvent plus grandes aux premiers stades de l'adoption de nouvelles technologies et qu'elles s'atténuent avec le temps.

Au Canada, un foyer sur quatre dont le chef de ménage a un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires utilise Internet à la maison.

Les non-utilisateurs des TIC sont aussi ont des niveaux plus bas pour les compétences de lecture de textes suivis.

Selon diverses recherches, la communication et la recherche d'information définissent l'utilisation principale d'Internet par les femmes. La communication s'effectue principalement par courriel, forum et clavardage.

(Source : *Un épisode cyberféministe. Des femmes francophones décrivent leurs expériences virtuelles sur Internet,*

http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/2003_10_0002.pdf)

4.1.2 Apprenants et formation à distance

La Direction de la formation générale des adultes (DFGA) a réalisé, en 2002, une étude sur la formation à distance en alphabétisation. Nous retrouvons principalement dans cette recherche un relevé d'expériences québécoises, canadiennes et internationales de formation à distance en alphabétisation. Les projets dont il est question dans ce rapport offrent surtout des activités d'apprentissage en alphabétisation.

(Source : *La formation à distance en alphabétisation,*

http://www.meq.gouv.qc.ca/DFGA/disciplines/alphabetsation/autres_productions/pdf/41-1116.pdf)

Nous retenons pour l'instant l'information qui concerne directement les résultats de la formation à distance auprès des apprenants.

- La formation à distance attire davantage les personnes ayant un statut socio-économique inférieur à celui des autres étudiants. (Mary Ann Burke, *L'enseignement à distance : réduire les obstacles*, Revue trimestrielle de l'éducation, Statistique Canada.)
- Les communications en ligne peuvent réduire l'isolement des personnes en formation. Elles facilitent les contacts de ces personnes entre elles. (Daniel A Wagner et Christopher Hopey, *Literacy, Electronic networking and the Internet*, Etats-Unis, NCAL et ILI, 1998).
- Les avantages du multimédia dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez l'adulte analphabète sont nombreux. L'interactivité facilite l'apprentissage individuel chez les adultes analphabètes. (Anne Marquis, *Adultes analphabètes, apprentissage de la lecture et ordinateur*, Genève, TECFA, 2000.)

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) a mené une recherche exploratoire auprès d'un groupe d'apprenants de différentes régions du Canada. Il s'agissait d'expérimenter avec eux un forum de discussion sur Internet et de partager leurs réflexions sur le sujet des nouvelles technologies.

Nous présentons les résultats qui permettent de saisir le point de vue des apprenants concernant leur motivation, les conditions pour apprendre au moyen d'un forum de discussion et l'amélioration de leurs compétences de lecture et d'écriture.

- Pour participer pleinement à la société, les apprenants sont conscients qu'en plus de savoir lire et écrire, il leur faudra aussi, dans un avenir plus ou moins rapproché, savoir utiliser les TIC.
- Selon les apprenants, de faibles capacités de lecture et d'écriture ne sont pas un obstacle à l'apprentissage et à l'utilisation des TIC, mais l'apprenant doit être prêt à investir les efforts nécessaires et il doit être motivé.
- Selon les apprenants, il est important de leur offrir un cadre structuré pour l'apprentissage et l'utilisation des TIC, tout en leur offrant des moments où leur participation est libre et volontaire.
- Selon les apprenants, l'appui des formatrices et des formateurs est primordial dans l'intégration des TIC en alphabétisation.
- Selon les apprenants, l'utilisation de l'Internet et d'un forum de discussion contribue à maintenir les capacités de lecture et d'écriture. Alors que les sites Internet font surtout appel à la lecture, l'utilisation d'un forum de discussion ou

même du courrier électronique valorise de façon significative, chez des apprenants, la nécessité de savoir écrire.
(Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, 1999).

Une autre recherche, réalisée par le Centre AlphaPlus à Toronto, a été menée auprès de personnes analphabètes dans le cadre d'un projet de formation en ligne, *AlphaRoute*. Nous présentons les résultats qui font état d'une amélioration au niveau de différentes compétences ainsi que des habiletés au niveau de l'informatique.

- Sur le plan des compétences cognitives, les apprenants ont indiqué une amélioration en : orthographe, ponctuation, verbes, pronoms, rédaction de phrases, lecture, etc.
- Sur le plan des compétences métacognitives, les apprenants ont constaté que les compétences apprises avec AlphaRoute pouvaient s'appliquer à d'autres situations, que ce soit dans la vie en général, dans un programme de formation ou au travail.
- Finalement, sur le plan des compétences sociocognitives, les apprenants ont remarqué qu'ils pouvaient parfois s'entraider les uns les autres ou travailler ensemble. Ils ont remarqué qu'ils pouvaient bénéficier des habiletés que les autres avaient acquises.
- Sur le plan de l'informatique et de la télématique, les apprenants ont signalé avoir acquis une variété de nouvelles compétences telles que l'habileté à démarrer et à éteindre un ordinateur et à quitter un environnement sur le Web; l'augmentation de la vitesse à dactylographier; la facilité à naviguer sur un site Web et même l'entretien général des ordinateurs et des pages Web (libérer une page Web figée, par exemple).

Les apprenants ont suggéré les quatre conditions minimales suivantes pour la réussite de l'utilisation de la formation en ligne :

- Une habileté de base en clavigraphie, même si c'est seulement avec deux doigts.
- Une connaissance de l'alphabet et des mots de base (mots communs, mots charnières, etc.).
- Un accès rapide à quelqu'un sur place, avec le soutien supplémentaire d'un mentor à distance et d'un service de dépannage technique.
- La perception que les ordinateurs seront utilisés dans d'autres sphères de la vie, à l'extérieur du programme d'alphabétisation comme tel.
(Source : *AlphaRoute (phase 2)*)

4.2 Profil de la clientèle ciblée des groupes du comité pédagogique, par rapport aux TIC

Les apprenantes de deux groupes du comité pédagogique n'ont pas répondu aux questions concernant l'utilisation de l'ordinateur à la maison. Selon les formatrices, ces questions étaient trop loin de leur réalité. Il faut mentionner que les groupes qui composent le comité pédagogique ont été sélectionnés principalement parce qu'ils avaient fait des activités en lien avec l'employabilité. Cependant parmi les groupes d'alphabétisation membres du CDÉACF, plusieurs ont déjà intégré l'informatique et l'Internet dans certaines de leurs activités d'apprentissage. Nous reviendrons sur ce point au chapitre 5.

Il est à noter que 25 des 33 répondantes ont accès à un ordinateur à la maison. De ce nombre, 20 ont un ordinateur branché à Internet.

Au total, 13 des 33 apprenantes avaient visité plusieurs sites Internet au cours des deux derniers mois. Alors que 14 d'entre elles en avaient visité quelques-uns durant la même période.

Parmi les apprenantes qui avaient visité peu (n :14) ou pas (n :6) de sites Internet, les principales raisons qui expliquent cette situation sont :

Tableau 16

Raisons de peu ou pas de visites de sites Internet	
Manque de temps	8
Manque de formation sur l'Internet	7
Craintes de briser l'ordinateur, de ne pas savoir quoi faire	2
Pas d'intérêt	1
Pas de réponse	1
TOTAL	20

À la question concernant la capacité de lecture de l'information sur les sites visités, 12 apprenantes ont mentionné qu'elles étaient capable de se promener et de trouver l'information et 11 ont répondu que c'était un peu difficile de trouver l'information et de la choisir.

Tableau 17

Capacité d'exploration de sites Internet	
Je suis capable de me promener et de trouver l'information	12
C'est un peu difficile de trouver l'information et de la choisir	11
C'est très difficile	5
Je ne sais pas encore le faire	4
Pas de réponse	1
TOTAL	33

Nous avons demandé aux apprenantes si une formation en ligne pouvait intéresser des personnes ayant un niveau de base en lecture et en écriture, 23 apprenantes étaient d'accord avec cette affirmation.

Tableau 18

Formation en ligne peut intéresser des personnes ayant un niveau de base en lecture et en écriture	
Je suis totalement d'accord	16
Je suis d'accord	7
Je ne sais pas	8
Je suis en désaccord	-
Je suis totalement en désaccord	1
Pas de réponse	1
TOTAL	33

Lors d'une rencontre avec des apprenantes, nous leur avons demandé ce qu'elles aimeraient retrouver dans une formation en ligne qui serait développée à leur intention. Voici quelques réponses :

- « Les meilleurs coups, ce qui fonctionne. »
- « Pouvoir faire les étapes, étape par étape, à ton rythme, en continuité. »
- « Bâtir sur nos acquis, un prolongement. »
- « Pouvoir vérifier sur le site si j'ai bien compris. Peut-être quelqu'un à l'autre bout. »
- « Pouvoir explorer tranquillement, un morceau à la fois. »
- « Avoir des témoignages de personnes qui ont suivi un cours par rapport à l'emploi. »

Synthèse public cible

APPRENANTES DES GROUPES QUI COMPOSENT LE COMITÉ PÉDAGOGIQUE

Un peu plus de la moitié des apprenantes, soit 28 des 47, sont âgées de 30 à 49 ans.

Au total, 36 des 47 apprenantes ont un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires.

Si la grande majorité des apprenantes qui ont répondu au questionnaire sont absentes du marché du travail, on remarque cependant que 5 des 47 répondantes étaient en emploi.

Les apprenantes visent surtout des emplois dans le domaine des services (social). Les emplois recherchés se situent toutefois dans des fonctions nécessitant plus de compétences techniques et de savoirs spécifiques que les emplois déjà occupés.

Des apprenantes ont mentionné que les principales difficultés pour trouver du travail en région sont liées au moyen de transport. Cette difficulté peut également représenter un obstacle à la fréquentation de centre en alphabétisation.

Il est à noter que 25 des 33 répondantes ont accès à un ordinateur à la maison. De ce nombre, les quatre cinquième ont un ordinateur branché à Internet. Cependant les apprenantes de deux groupes n'ont pas complété les questionnaires. Selon les formatrices les questions étaient trop loin de leur réalité.

PROFIL DE LA COLLECTIVITÉ CIBLÉE

Au Canada 42 % des gens âgés de 16 à 65 ans (9 millions d'individus) restent en deçà du niveau 3 de compétence à l'échelle des textes suivis (EIACA).

Au Québec, le recensement (2001) fait état de 1 027 329 personnes âgées de 20 à 64 ans ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, dont environ 512,385 femmes (50 %).

Au Québec, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir une scolarité inférieure à un diplôme d'études secondaires. Cependant, elles ont des résultats inférieurs à ceux des hommes dans le domaine de la résolution de problèmes, de la lecture des textes schématisés et en numérotique.

L'écart entre les hommes et les femmes en ce qui a trait au lien entre le revenu d'emploi et le niveau de compétence est perceptible principalement en compréhension de textes suivis. À salaire égal, lorsque le revenu se situe entre 20 000 \$ à 39 999 \$, les femmes ont un niveau de compétence plus élevé que les hommes.

Au Canada et au Québec, pour le groupe d'âge de 20 à 44 ans, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires.

Au Québec, les femmes (45 %) ayant de 9 à 13 années de scolarité sont moins nombreuses en emploi que les hommes (61 %) pour le même nombre d'années de scolarité.

Au cours des dernières années, les pertes d'emploi ont surtout touché les personnes peu scolarisées.

En ce qui concerne leur potentiel d'intégration à l'emploi, en plus des difficultés inhérentes à leur situation d'analphabétisme, les femmes présentent des caractéristiques limitatives à leur insertion : une absence prolongée du marché du travail, la monoparentalité.

LES TIC

Au Canada, un foyer sur quatre dont le chef de ménage a un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires utilise Internet à la maison.

Selon diverses recherches, la communication et la recherche d'information définissent l'utilisation principale d'Internet par les femmes. La communication s'effectue principalement par courriel, forum et clavardage.

Pour participer pleinement à la société, les apprenants et apprenantes en alphabétisation sont conscients qu'en plus de savoir lire et écrire, il leur faudra aussi, dans un avenir plus ou moins rapproché, savoir utiliser les TIC.

Selon une recherche auprès d'apprenants, de faibles capacités de lecture et d'écriture ne sont pas un obstacle à l'apprentissage et à l'utilisation des TIC.

5. Ressources en alphabétisation

Nous avons jusqu'ici décrit les caractéristiques de la clientèle cible de la formation en ligne. Dans cette section, nous passons en revue quelques-unes des ressources disponibles pour répondre aux besoins des personnes faiblement alphabétisées. Premièrement, nous regardons les spécificités des six groupes d'alphabétisation qui composent le comité pédagogique. Deuxièmement, nous traçons le portrait des autres ressources en alphabétisation.

5.1 Les groupes du comité pédagogique

Parmi les six groupes d'alphabétisation du comité pédagogique, deux proviennent de Montréal, trois de différentes régions du Québec et un de l'Ontario. Voici une brève description de chacun de ces groupes.

Corporation concept alpha

Fondée en 2001, la Corporation concept alpha de Rouyn-Noranda a pour mission de fournir à sa clientèle un apprentissage de base en lecture, en écriture, en calcul et en informatique. Les outils utilisés vont du simple crayon au matériel informatique.

Site web : www.conceptalpha.alphabetisation.ca

Formation de base pour le développement de la main-d'œuvre (FBDM)

Située à Montréal, FBDM a comme mission de développer les compétences de base des personnes en emploi, des personnes sans emploi ou en démarche d'insertion.

Depuis sa fondation en 1999, FBDM développe des partenariats aux plans de la recherche, l'innovation et la réalisation de projets de formation.

Site Web : www.fbdm.ca

Groupe en alphabétisation Montmagny-Nord (GAMN)

Créé en 1995, le GAMN est un organisme en alphabétisation populaire qui dessert la moitié nord de la Municipalité régionale du comté de Montmagny. Il offre des ateliers de formation multiniveaux (lecture, écriture, calcul pratique et raisonnement logique) à une clientèle adulte peu ou pas à l'aise avec l'écrit et aux prises avec différents problèmes.

Courriel : gamn@cgocable.ca

J'aime apprendre

Depuis 1990, J'aime apprendre offre des services en alphabétisation à des francophones de 16 ans et plus de la communauté de Cornwall en Ontario. L'organisme offre aussi des programmes d'insertion sociale et de formation en employabilité ; une orientation issue des besoins socio-économiques de la communauté de Cornwall et de ses environs.

Courriel : info@jaimeapprendre.on.ca

La Maison Alpha/Contact

Située à Sherbrooke, La Maison Alpha offre aux adultes n'ayant pas complété leurs études primaires ou secondaires un service de formation pour les aider à apprendre, à réviser ou approfondir leurs connaissances générales en lecture, en écriture ou en calcul. L'organisme en mis en place Contact, un service d'aide à la recherche d'emploi s'adressant aux travailleuses et travailleurs peu scolarisés (secondaire III ou moins).

Courriel : alphacontact@videotron.ca

Y des Femmes de Montréal, programme En Alpha

Organisme communautaire qui offre des services presque exclusivement aux femmes, depuis 131 ans. Parmi les services offerts, deux programmes sur mesure d'alphabétisation. Paroles de femmes vise à alphabétiser en français ou en anglais les femmes de 16 ans et plus. L'approche par tutorat est privilégiée. ABC en famille, programme D'éveil à l'écrit, est principalement offert à domicile aux familles qui ont des enfants entre 3 et 5 ans. Des ateliers de groupes sont offerts en collaboration avec des écoles, CLSC et des groupes communautaires.

Site Web : www.ydesfemmesmtl.org

Pour terminer, voici quelques données supplémentaires sur les groupes du comité pédagogique :

- Les groupes sont établis depuis entre 4 et 22 ans, en moyenne 11 ans;
- Ils emploient entre 4 et 13 travailleurs et travailleuses, en moyenne 8;
- Leurs équipes comptent en moyenne 4 formateurs et formatrices;
- Ils font appel à des bénévoles pour réaliser leurs activités d'alphabétisation ;
- Le nombre d'apprenants accompagnés varie beaucoup selon les groupes, pouvant aller de 20 à 215.
- L'âge moyen de la clientèle est de 38 ans.

5.1.1 Usages informatiques des groupes du comité pédagogique

Nous avons demandé aux formatrices et au formateur des groupes du comité pédagogique de remplir un questionnaire afin que nous puissions connaître leur usage de l'informatique avec les apprenantes ainsi que leurs activités liées à la recherche d'emploi.

Nous avons déjà mentionné que l'expérience des groupes qui ont été choisis pour participer au comité pédagogique se situe surtout dans le domaine des activités visant à développer l'employabilité. Un groupe utilise déjà beaucoup l'informatique dans ses activités. Il n'est donc pas étonnant que leurs réponses aux questions concernant les activités impliquant l'informatique et l'Internet dans leur travail avec les apprenantes indiquent une faible utilisation, sauf dans le cas d'un groupe. Leur utilisation de

l'informatique est appelée à prendre de l'expansion tout au long du développement de la formation en ligne.

- Trois groupes déclarent posséder entre 5 et 9 postes informatiques. Un groupe en possède entre 10 et 14 et deux groupes en possèdent 15 et plus.
- Cinq groupes disposent de compatibles IBM et 1 groupe a de Macintosh.
- Deux groupes possèdent des ordinateurs branchés à Internet basse vitesse. Quatre groupes ont entre 2 et 15 ordinateurs branchés à Internet haute vitesse.
- Les 6 groupes disposent d'ordinateurs dans la salle réservée aux ateliers d'alphabétisation. Deux groupes ont entre 1 et 4 postes informatiques dans cette salle. Deux groupes en ont entre 5 et 9. Un groupe en a entre 10 et 14. Et un groupe dispose de plus de 15 postes d'ordinateurs dans la salle réservée aux ateliers.
- Un groupe gère un Centre d'accès communautaire Internet (CACI) et offre entre 5 et 9 ordinateurs à ce centre.

Nous avons demandé aux formatrices et au formateur s'ils avaient donné durant la dernière année des ateliers d'initiation à l'informatique et à l'Internet. Cinq formatrices ont répondu à ces questions, à l'exception d'une.

- 1 groupe a donné « souvent » des ateliers d'initiation à l'informatique aux apprenantEs, 3 groupes « parfois » et un groupe « jamais ».
- 1 groupe intègre « souvent » des ateliers d'initiation à Internet dans ses ateliers d'alphabétisation, 2 groupes « parfois » et 2 groupes « jamais ».

Tableau 19

Utilisation d'Internet pour certaines activités				
Activités	Très important	Assez important	Pas important	Pas de réponse
Rédiger des courriels	-	2	2	1
Faire de la recherche dans le cadre de projets individuels	1	2	1	1
Faire des exercices de français sur les sites Web en alphabétisation	1	1	2	1
Recherches sur Internet dans le cadre de projets communs du groupe	1	2	1	1
Jeux sur les sites Web d'alphabétisation	1	1	2	1

Durant les rencontres du comité pédagogique, les formatrices et le formateur ont soumis des propositions concernant la formation en ligne.

- Il pourrait être intéressant de trouver des moyens pour faire collaborer les apprenantes, entre elles, en ligne.
- La formation pourrait comporter un volet qui aurait pour objectif de développer l'esprit critique, pour apprendre à distinguer ce qui est vrai de ce qu'il ne faut pas trop prendre au sérieux sur Internet.
- L'intégration de la technologie suscite de la peur chez les apprenantes. Notre clientèle a besoin d'un environnement humain.
- Les formatrices doivent accompagner les apprenantes pour travailler en ligne.
- Il faudrait une personne ressource.
- La formation à distance est un bon moyen d'aider à mesurer le transfert des acquis. Une reconnaissance et une évaluation doit être intégrée à la formation. Ex. Un jeu de carte bien réussi.
- Il ne faut pas tout faire à l'aide d'un ordinateur. Le contact humain, est important.
- En ligne, elles peuvent passer un test d'évaluation, mais la formatrice peut évaluer la démarche, pas seulement les résultats. Ce n'est pas assez d'avoir seulement les réponses.

5.1.2 Activités de recherche d'emploi

Nous avons proposé aux formatrices et au formateur une liste d'activités de recherche d'emploi. Nous avons demandé quelles activités ils pratiquaient avec les apprenantes et de quelles activités les groupes avaient besoin parmi celles dont ils n'avaient pas fait l'expérience.

Quatre groupes ont répondu à cette question. Les activités de recherche d'emploi que ces groupes pratiquent avec les apprenantes touchent surtout aux domaines suivants :

- Compétences personnelles : reconnaissance et développement.
 Activités organisées autour des thèmes de la gestion de soi;
 Activités organisées autour des thèmes de l'interrelation avec son environnement;

- Compétences professionnelles : reconnaissance et développement.
Activités organisées (ateliers, sessions d'information, formation);
Compétences de base; compétences personnelles acquises dans la vie quotidienne et transférable en situations de travail, etc.
- Techniques et méthodes de recherche d'emploi.
Le réseautage, la préparation du curriculum vitae; la préparation des entrevues de sélection; l'utilisation de formulaires de recherche d'emploi.
- Intégration, maintien et suivi en emploi (ou retour aux études)
Milieu de travail et ses règles, sa culture;
La gestion du stress;
L'organisation de vie : nouveau budget, nouvelles obligations financières (repas, déplacement, gardiennage, etc.);
L'adaptation au changement .

Les activités en employabilité moins pratiquées avec les apprenantes sont les suivantes :

- Information sur le marché du travail et le système scolaire.
Le système scolaire, les formations professionnelles;
Les normes du travail : conditions de travail, rémunération, etc.
Les droits et responsabilités des employeurs et des employés;
Les tendances dans le monde du travail, mondialisation, technologies;
La connaissance du marché du travail par secteurs d'activité et par types d'emploi.
- Compétences professionnelles : reconnaissance et développement.
Pour acquérir des compétences spécifiques à un emploi;
Des stages d'exploration ou des visites d'entreprises.
- Techniques et méthodes de recherches d'emploi.
La rédaction de cartes personnelles, de lettres de présentation et de remerciement, spécifiques à chaque emploi.

Durant les rencontres du comité pédagogique, les formatrices et le formateur ont formulé différentes propositions concernant la formation en ligne, en lien avec la recherche d'emploi.

« Il faut faire comprendre les avantages d'avoir un emploi. Il y a une peur de perdre les acquis. Si la personne a un emploi puis le perd, elle a peur de ne pas être capable de revenir en arrière. Parfois les personnes sont à un cheveu de l'emploi et ne font pas le pas important. »

« Il y a un besoin d'un outil pour valoriser l'emploi, pour favoriser le changement d'attitude par rapport à sa situation de pauvreté. Prendre de l'autonomie, ça change beaucoup de choses dans la relation avec l'entourage. Il y a parfois, du côté affectif, un mur qui s'installe avec les proches. »

« En partant, il ne faut pas supposer que la personne est prête à faire le saut. Il faut travailler sur les perceptions. Il faut clarifier pourquoi c'est important de se trouver un emploi. »

« L'employabilité pour les apprenantes : la réalité c'est qu'elles sont loin du marché du travail. Elles partent d'une vie peu structurée. »

« Il faut que les apprenantes puissent définir leurs compétences de base et leurs compétences fortes. Elles ont un bagage d'expériences positives qui font qu'elles sont elles-mêmes, mais elles ne les reconnaissent pas nécessairement. »

« Elles doivent se préparer face à leur réalité, être capable de faire le pont entre l'alphabétisation et la recherche d'emploi. »

5.1.3 Approches pédagogiques

Durant les rencontres avec les groupes du comité pédagogique, nous avons abordé différents thèmes dont leurs approches pédagogiques. Ces dernières se résument comme suit :

- Travail en petits groupes de 4 à 10 personnes, parfois en individuel. Des démarches en groupe amènent les apprenantes à faire le point surtout sur leurs forces et à prendre conscience de leurs compétences. Selon les formatrices, c'est très important de faire le lien entre les expériences et les acquis au niveau des compétences et de trouver la manière de faire le transfert de ces compétences dans un autre type d'emploi.
- Apprentissage expérientiel à partir des besoins quotidiens de la personne.
- Parfois, les apprenantes ont besoin de raccrocher leur apprentissage de la lecture et de l'écriture à des situations très concrètes. Il est préférable d'établir des « petits contrats d'alpha » qui permettent, selon la formatrice, de constater des progrès. On peut constater que s'alphabétiser est un processus qui peut être très long.
- Approches par projets. Les formatrices peuvent avoir des applications différentes de cette approche.

- Apprendre à apprendre (comprendre son processus d'apprentissage).
- Approche humaine, plus proche de la personne.
- Plus thématique et moins scolaire.

Durant les rencontres du comité pédagogique, les formatrices et le formateur ont formulé différentes propositions concernant la formation en ligne, en lien avec l'approche pédagogique.

- Il est très important de bien définir les modes d'accompagnement des apprenantes.
- La formation en ligne devrait être complémentaire à ce qui se fait déjà dans les centres d'alphabétisation.
- « En janvier, on va travailler sur le thème des métiers. Elles vont faire une recherche sur elles-mêmes à partir des métiers. Puis, on va monter un scrapbook. »
- En apprenant à lire, les apprenantes doivent aussi comprendre. Nous avons déjà travaillé au développement des habiletés de base, du raisonnement logique, de la capacité de compréhension et de l'apprentissage de la discussion.
- Nous avons aussi travaillé sur la conscientisation.

Les personnes qui composent le comité pédagogique ont des expériences très riches dans le domaine de l'alphabétisation. Elles ont une grande connaissance des caractéristiques des femmes en processus d'alphabétisation et elles ont développé une grande variété d'approches pédagogiques qui seront mises à contribution tout au long du développement du projet de la formation en ligne.

Nous avons jusqu'ici identifié le profil de la collectivité cible de la formation en ligne et nous venons de présenter les spécificités des six groupes d'alphabétisation qui composent le comité pédagogique. Avant de tracer le portrait des autres services en alphabétisation, nous allons faire ressortir les besoins des femmes en processus d'alphabétisation en relation avec l'employabilité.

5.2 Services d'alphabétisation

5.2.1 Les organismes

Le ministère de l'Éducation du Québec a publié en 2002, un état de la situation de l'alphabétisation au Québec. Les informations qui suivent ont été tirées de ce rapport. (Source : *L'alphabétisation au Québec*, http://www.meq.gouv.qc.ca/dfga/disciplines/alphabetisation/autres_productions/txt_rapport.html)

Le domaine de l'alphabétisation au Québec se partage entre deux sources de formation. D'une part, les réseaux des commissions scolaires par l'entremise des services de l'éducation des adultes et d'autre part, le réseau des organismes communautaires issus des besoins du milieu. C'est vers ce dernier que nous avons dirigé nos recherches en vue de réaliser cette étude de besoins. Toutefois, nous souhaitons une collaboration du réseau scolaire à nos activités de consultation à la phase du développement de la formation en ligne et de sa diffusion.

En 2000-2001, il y a eu 11 814 inscriptions en alphabétisation dans les commissions scolaires. Il n'y a pas de système de collecte de données sur les services d'alphabétisation que les groupes donnent à la population. Une estimation évalue qu'un peu plus de 7 000 personnes participent aux formations des groupes.

Au Canada, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) est un organisme à but non lucratif créé en mars 1991. Sa mission est de promouvoir l'alphabétisation en français au Canada et d'assurer une concertation entre les intervenantes et les intervenants en alphabétisation partout au pays. La FCAF rassemble une quinzaine d'organismes provinciaux et territoriaux représentatifs de l'alphabétisation en français.

Par l'intermédiaire de projets et d'activités de sensibilisation, la FCAF veut réduire le taux d'analphabétisme. Concrètement, elle informe les Canadiens et les Canadiennes à propos de l'alphabétisme, elle coordonne des recherches et des projets, elle publie des documents d'information et d'analyse, de même que des livres destinés à un public faible lecteur. Elle contribue à sensibiliser la population et les décideurs aux enjeux de l'alphabétisation.

Au Québec, plusieurs organismes font la promotion de l'alphabétisation :

- La Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP).
- Le regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ).
- Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminines (CDEACF).
- La Fondation pour l'alphabétisation (FPA).

Plusieurs ressources en alphabétisation sont très présentes dans le milieu. Nous souhaitons développer des partenariats avec les différents organismes afin de faire la promotion de la formation en ligne.

5.2.2 Les groupes en alphabétisation et les TIC

5.2.2.1 Étude CDEACF

Entre 1999 et 2002, le CDÉACF a équipé d'un ordinateur et branché à Internet 99 organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation par le biais du projet Internet et Alpha. Au cours de cette même période (1998-2002), le CDÉACF a aussi équipé et relié à Internet 25 organismes d'alphabétisation dans le cadre du programme Volnet. Le CDÉACF aussi organise des ateliers de formations afin de favoriser l'utilisation des TIC et d'Internet dans les organismes d'alphabétisation. Le CDÉACF met également à la disposition de ses usagers et usagères les outils suivants en alphabétisation:

- un portail en alphabétisation sur Internet;
- un accès au catalogue documentaire ainsi qu'à plusieurs documents en ligne sur le site Internet;
- des mini-bibliothèques spécialisées qui peuvent être empruntées par les organismes;
- le prêt de documents issus de la collection du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation;
- l'accès à la collection des projets financés par le programme des initiatives fédérales provinciales en matière d'alphabétisation (IFPCA). Notamment par le biais de trousseaux documentaires qui sont prêtées à travers le Québec.
- un bulletin d'information et un forum de discussion sur les pratiques en alphabétisation.

Le CDÉACF a eu le mandat d'équiper et de brancher tous les organismes d'alphabétisation et former les formatrices/formateurs de ces organismes. Ce mandat est similaire pour les commissions scolaires mais exclut l'acquisition d'équipements. Source : Recherche sur les besoins des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation en matière d'équipement informatique et de formation sur les TIC.

Le Centre de formation populaire (CFP) a réalisé pour le CDÉACF une recherche sur les besoins des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation en matière d'équipement informatique et de formation sur les TIC. Cent vingt-deux (122) organismes d'alphabétisation francophones accrédités au PACTÉ ont été sollicités et 93 ont participé à la recherche. Nous en présentons des extraits.

Équipement informatique détenu

- En moyenne, chaque organisme déclare posséder 10 postes informatiques. Le degré d'informatisation varie beaucoup parmi les organismes : 22 % possèdent moins de cinq (5) ordinateurs, 30 % en possèdent entre 5 et 9 postes, 23 % entre 10 et 14 postes et 16 % détiennent 15 ordinateurs ou plus.
- Tous les organismes répondants disposent d'au moins un ordinateur. Sept sur dix (71 %) possèdent des ordinateurs branchés à Internet et la moitié (50 %) sont branchés à haute vitesse. Par ailleurs, 61 % des répondants possèdent des ordinateurs branchés en réseau.
- Trois organismes sur dix (30 %) gèrent un Centre d'accès communautaire Internet (CACI) et dédient en moyenne 6 ordinateurs à celui-ci.
- Au cours des trois dernières années, 71 % des groupes d'alphabétisation ont acheté des ordinateurs neufs, 45 % ont reçu des ordinateurs sous forme de dons et 41 % ont acheté des ordinateurs usagés.
- Parmi les répondants, 29 % ont obtenu des subventions du programme Volnet et 14 % en ont reçu du programme d'Accès communautaire.

Sites Web détenus et projetés

- Moins du tiers (30 %) des organismes disposent d'un site Web. Parmi ceux qui n'en possèdent pas, 42 % prévoient se doter d'un tel site au cours des trois prochaines années

Utilisation de l'informatique auprès des apprenantEs

- Plus des trois quarts (78 %) des organismes proposent des ateliers d'initiation à l'informatique aux apprenantEs et 71 % leur offrent aussi des ateliers d'initiation à Internet.
- Plus de sept groupes sur dix intègrent aussi l'informatique (76 %) et l'Internet (72 %) à leurs ateliers d'alphabétisation.

Formations offertes par le CDÉACF

- Mieux connaître Internet : initiation à l'utilisation efficace d'Internet
- Enseigner Internet à des adultes en formation
- Réalisez votre site Web : création de site Web à l'aide de l'outil SimpliSite
- Gestion documentaire
- Animer une liste de discussion

5.2.2.2 L'intégration des TIC en alpha

Sur le site de l'Espace-associatif, nous pouvons retrouver différents exemples de projets réalisés par des centres d'alphabétisation. Nous vous invitons à visiter ces sites qui démontrent bien l'implantation de l'utilisation de l'informatique en alphabétisation.

- [Carrefour d'éducation populaire de Pointe Saint Charles](#)
Depuis 1995, tous les ateliers d'alphabétisation du Carrefour comprennent un volet d'apprentissage technique d'utilisation de l'ordinateur (traitement de texte) lié à l'apprentissage notionnel du français et du calcul. Ils animent aussi des ateliers d'initiation à l'ordinateur pour les personnes faiblement alphabétisées, où celles-ci ont la possibilité de se familiariser avec cet outil et d'explorer davantage les différents logiciels.
- [Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire \(COMSEP\)](#)
L'intégration d'Internet aux activités d'alphabétisation : une importante source de motivation qui favorise la poursuite des apprentissages.
- [Centre des lettres et des mots \(CLEM\)](#)
Le Centre des lettres et des mots a développé un projet de collaboration à distance dans un contexte d'alphabétisation et de pédagogie par projets. Un rapport de recherche-action décrit l'expérimentation. Le rapport est disponible à l'adresse suivante :
(Source : <http://www.clem.qc.ca/documents/pdf/rapportderecherche.pdf>)
- [Clé Montréal](#)
Le groupe a derrière lui plus de dix années de travail avec les TIC auprès de personnes en processus d'apprentissage d'alphabétisation, le plus souvent exclues d'une partie de la vie sociale.
- [Ludolettre](#)
Après avoir visité le site Internet de Ludolettre, un groupe d'alphabétisation en France oeuvrant dans un village de la même grandeur que Saint-Léonard-d'Aston a communiqué avec Ludolettre et chaque groupe a travaillé à présenter son village à l'autre. Ainsi, dans ce projet, les apprenantes et apprenants d'un groupe débutant à Ludolettre ont appris à utiliser le courriel et à numériser des photographies. Ils ont aussi acquis des notions de géographie et d'histoire dans cet échange interculturel.

(Sources : <http://espace-associatif.org/theme.php?theme=7>
<http://www.communautique.qc.ca/cle/>)

- Alpha monde
Le journal Alpha monde est un site sur Internet qui permet aux personnes qui apprennent à lire et à écrire dans un centre en alphabétisation populaire de s'exprimer, d'apprendre, d'échanger avec d'autres personnes à travers le Québec et le monde.
(Source :<http://www.alphamonde.ca/plus.php>)

La présentation de ces quelques exemples visait à démontrer que plusieurs groupes en alphabétisation ont déjà très bien intégré l'informatique dans leur approche pédagogique.

6. BESOINS DES APPRENANTES ET COMPÉTENCES

Un des buts de cette étude était d'identifier les besoins des femmes en processus d'alphabétisation. L'identification de leurs besoins permet de définir les compétences qu'elles pourraient développer avec la formation en ligne projetée : *Les voix vers l'emploi*.

Rappelons que la présente étude de besoins constitue la première étape de ce projet et qu'elle servira d'inspiration aux étapes qui suivront, soit la conception (design pédagogique), le développement et la diffusion de cette formation en ligne.

Afin d'identifier les besoins et les compétences de la clientèle, nous avons procédé à la cueillette d'informations secondaires (statistiques et études) et nous avons rencontré à deux reprises les formatrices et le formateur des groupes siégeant au comité pédagogique. De plus, nous avons rencontré des formatrices dans un centre d'alphabétisation en région pour échanger avec elles sur place. Les besoins des femmes en processus d'alphabétisation que les formatrices et le formateur ont identifiés se rapportent plus particulièrement à la situation de l'employabilité.

Lorsque nous avons demandé à des apprenantes ce qu'elles aimeraient retrouver dans une formation en ligne qui serait développée à leur intention, elles nous ont répondu ce qui suit.

« *Les meilleurs coups, ce qui fonctionne.* »

« *Avoir des témoignages de personnes qui ont suivi un cours par rapport à l'emploi.* »

« *Pouvoir faire les étapes, étape par étape, à ton rythme, en continuité.* »

« *Pouvoir explorer tranquillement, un morceau à la fois.* »

« *Bâtir sur nos acquis, un prolongement.* »

« *Pouvoir vérifier sur le site si j'ai bien compris. Peut-être quelqu'un à l'autre bout.* »

6.1 Identification des besoins

Les formatrices et le formateur ont constaté que les apprenantes avaient un certain nombre de besoins qui pourraient être comblés par la formation en ligne. Chaque bloc regroupe des besoins qui présentent des similarités.

Attitudes

« *La motivation est parfois fragile; il faut beaucoup les motiver.* »

« *Il y a un besoin d'un outil pour valoriser l'emploi, favoriser le changement d'attitude par rapport à sa situation de pauvreté.* »

« *Développer la confiance.* »

« *Besoin de développer l'autonomie.* »

Communication

« *Apprivoiser l'informatique.* » « *Connaissances techniques.* »

« *Besoins d'échange.* »

« *Communication au niveau de l'écriture.* »

« *Beaucoup d'isolement, besoin de réseautage* »

Habiletés de pensée

« *Besoin de développer le raisonnement logique, la compréhension, la capacité de faire des liens.* »

« *Besoin de stimuler la réflexion et l'imagination.* »

« *Capacité de faire des choix, prendre des décisions.* »

« *Capacité de faire des choix réalistes.* »

Préparation au travail

« *Apprendre à partir de situations réelles.* »

- « *Amener les apprenantes à identifier leurs compétences fortes et par la suite, elles examinent les domaines où elles peuvent utiliser ces compétences.* »
- « *Nourrir l'orientation.* »
- « *Besoins d'information sur le marché du travail et système scolaire.* »
- « *Utiliser les ressources du milieu en relation avec le travail (bénévolat)* »
- « *Réseau au niveau du milieu.* »

Certification et formation spécifique

- « *Besoin de certification, reconnaissances.* »
- « *Besoin d'atteindre l'étape 3 afin d'accéder à un cours de niveau professionnel et de réussir à obtenir un diplôme de secondaire V.* »
- « *Besoin d'acquérir des compétences spécifiques à un emploi.* »

Objectifs et compétences

Venons-en maintenant à la définition des objectifs généraux d'apprentissage de la formation à distance ou, autrement dit, à la définition des compétences à développer pour les apprenantes. Les objectifs ou les compétences énoncent ce que les apprenantes pourront réaliser une fois qu'elles auront fini les activités d'apprentissage de la formation en ligne. Lorsque nous utilisons la terminologie des objectifs, nous identifions les objectifs affectifs et les objectifs cognitifs. Les objectifs affectifs décrivent ce que les apprenantes auront acquis au niveau des attitudes. Les objectifs cognitifs désignent leurs acquisitions au niveau de l'information et des connaissances. Présentement, les programmes de formations (en milieu institutionnel) utilisent davantage l'approche par compétences plutôt que celle par objectifs d'apprentissage. Dans l'approche par compétence la distinction entre affectifs et cognitifs devient moins présente.

Nous proposons de définir les compétences en faisant en sorte que les résultats des apprentissages puissent être observables ou mesurables. De plus, il faut également penser à des compétences réalisables dans le cadre d'une formation en ligne qui devra être complémentaire à ce qui se fait déjà dans les centres d'alphabétisation.

6.2 But de la formation en ligne

Les compétences à développer, l'approche pédagogique, le contenu de la formation et les activités de la formation en ligne devront permettre aux apprenantes de développer leur motivation, leur confiance, leur autonomie, de favoriser leur prise en charge personnelle et de valoriser l'emploi.

Compétences

Plus concrètement, nous proposons de développer les compétences qui suivent :

Compétences d'ordre personnel

Les compétences d'ordre personnel contribuent au savoir être, à l'affirmation de son identité personnelle et à l'interaction avec les autres.

- Exprimer ses émotions face à un fait, une situation, un événement;
- Utiliser le « je ».
- Savoir discuter, prendre une distance par rapport à ses points de vue et accepter de les remettre en question.
- Savoir écouter.

Compétences de l'ordre de la communication

Les compétences de l'ordre de la communication permettent d'entrer en relation avec les autres.

- Différencier un fait d'une opinion.
- Rechercher différents points de vue.
- Donner du sens à la lecture.
- Donner son opinion et trouver des arguments pour défendre ses idées.
- Communiquer et échanger l'information de façon adéquate, débattre de ses opinions avec les autres.
- Travailler en équipe, favoriser un apprentissage coopératif.
- Utiliser la technologie pour rendre les apprenantes actives dans leurs apprentissages.

Compétences d'ordre intellectuel

Les compétences d'ordre intellectuel permettent de prendre contact avec le réel, de se l'approprier, de l'interpréter, de le comprendre.

- Exploiter l'information (Internet);
- Résoudre des problèmes;
- Faire preuve de jugement critique;
- Exploiter sa créativité.

Compétences de l'ordre de l'emploi

- Verbaliser ses goûts et ses forces, ses compétences fortes;
- Examiner les domaines où on peut utiliser ses compétences;
- Observer des rôles professionnels dans son milieu immédiat;
- Chercher de l'information sur les métiers qui répondent à ses besoins;
- Questionner des travailleurs et des travailleuses sur les exigences de leur métier.
- Utiliser les ressources du milieu en relation avec le travail (bénévolat).

La formation en ligne doit permettre non seulement de savoir mais d'agir.

Conclusion

Nous avons présenté dans ce document l'étude des besoins préparatoire à une formation à distance qui s'adressera à des femmes en processus d'alphabétisation et de recherche d'emploi. Afin de procéder à l'analyse des besoins dans une première phase du projet de formation en ligne nous avons formé un comité pédagogique regroupant le personnel du projet et des responsables de formations de six organismes en alphabétisation membres du CDÉACF pour nous fournir l'information nécessaire à la définition du public cible et à la compréhension du contexte. La recension de recherches, d'analyses et de données statistiques déjà existantes nous a apporté l'information nécessaire à la définition de la clientèle cible au niveau national (Canada, Québec).

Un peu plus de la moitié des apprenantes des six groupes du comité pédagogique sont âgées de 30 à 49 ans. La grande majorité a un niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires. Au Québec, le recensement (2001) fait état de 1 027 329 personnes âgées de 20 à 64 ans ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires, dont environ 512,385 femmes (50 %). L'Enquête internationale (EIACA) révèle que les femmes ont des résultats inférieurs à ceux des hommes dans le domaine de la résolution de problèmes, de la lecture des textes schématiques et en numératie. L'écart entre les hommes et les femmes en ce qui a trait au lien entre le revenu d'emploi et le niveau de compétence est perceptible principalement en compréhension de textes suivis. À salaire égal, lorsque le revenu se situe entre 20 000 \$ à 39 999 \$, les femmes ont un niveau de compétence plus élevé que les hommes.

Les apprenantes qui souhaitent retourner sur le marché du travail visent surtout des emplois dans le domaine des services (social). Les emplois recherchés se situent toutefois dans des fonctions nécessitant un peu plus de compétences techniques et de savoirs spécifiques que les emplois déjà occupés. Au Québec, les femmes ayant 9 à 13 années de scolarité sont moins nombreuses en emploi que les hommes. Au cours des dernières années, les pertes d'emploi ont surtout touché les personnes peu scolarisées. En ce qui concerne leur potentiel d'intégration à l'emploi, en plus des difficultés inhérentes à leur situation d'analphabétisme, les femmes présentent des caractéristiques limitatives à leur insertion : une absence prolongée du marché du travail et la monoparentalité.

Les formatrices des groupes en alphabétisation membres du comité pédagogique ont mentionné que les activités en employabilité moins pratiquées avec les apprenantes sont les suivantes :

- Information sur le marché du travail et le système scolaire.
- Compétences professionnelles : reconnaissance et développement.
- Techniques et méthodes de recherches d'emploi.

Ce portrait de notre clientèle cible pourrait signifier qu'une démarche pour les aider à cheminer vers le marché du travail présente quelques difficultés. Cependant, nous avons comme hypothèse que l'utilisation d'une formation en ligne pourrait augmenter les compétences des femmes en processus d'alphabétisation dans une démarche de pré-employabilité.

Il est à noter que 25 des 33 répondantes ont accès à un ordinateur à la maison. De ce nombre, quatre cinquième ont un ordinateur branché à Internet. Cependant les apprenantes de deux groupes n'ont pas complété les questionnaires. Selon les formatrices les questions étaient trop loin de leur réalité. Pour participer pleinement à la société, les apprenants en alphabétisation sont conscients qu'en plus de savoir lire et écrire, il leur faudra aussi, dans un avenir plus ou moins rapproché, savoir utiliser les TIC. Selon une recherche auprès d'apprenants, de faibles capacités de lecture et d'écriture ne sont pas un obstacle à l'apprentissage et à l'utilisation des TIC

Le CDÉACF a eu le mandat d'équiper et de brancher tous les organismes d'alphabétisation et former les formatrices/formateurs de ces organismes. Ce mandat est similaire pour les commissions scolaires mais exclut l'acquisition d'équipements.

Plus des trois quarts (78 %) des organismes en alphabétisation proposent des ateliers d'initiation à l'informatique aux apprenantEs et 71 % leur offrent aussi des ateliers d'initiation à Internet. Plusieurs exemples de projets d'implantation de l'utilisation de l'informatique en alphabétisation sont disponibles dans Internet. Les activités d'apprentissage sont principalement reliées à la lecture et à l'écriture.

Les différentes expériences d'intégration des TICS et principalement l'utilisation d'Internet dans des activités d'apprentissage en alphabétisation nous permettent d'appuyer notre démarche sur des expérimentations qui ont déjà été réalisées sur le terrain de l'alphabétisation. Il nous reste d'adapter ces expériences au domaine de la pré-employabilité pour les femmes en processus d'alphabétisation.

La formation en ligne devra être jumelée à l'accompagnement réalisées par les intervenantes des organismes en alphabétisation afin d'assurer que la formation en ligne rejoignent le plus grand nombre de femmes en processus d'alphabétisation.

L'étude des besoins a révélé que la formation en ligne qui s'adresse à des femmes en processus d'alphabétisation devra dépasser la simple utilisation des TIC dans leur démarche de recherche d'emploi. Les objectifs de la formation en ligne doivent donc prendre en compte les besoins liés au changement d'attitude par rapport à ses compétences, à l'emploi. Des besoins par rapport à l'échange avec d'autres, au communication. Il y a aussi des besoins au niveau du développement des habiletés cognitives, de la résolution des problèmes. Toutes ces compétences d'ordre général, seront mises en applications dans un contexte plus spécifique lié à la préparation pour le marché du travail.

L'étude des besoins constitue la première étape de ce projet. Elle servira d'inspiration aux étapes suivantes, soit la conception (design pédagogique), le développement et la diffusion de cette formation en ligne : *Les voix vers l'emploi*.

Dans un autre document vous trouverez des ressources complémentaires aux services offerts en alphabétisation. Il s'agit d'établissements qui offrent une formation formelle d'éducation aux adultes et qui demandent une inscription officielle. De plus, pour chaque localité, nous indiquons quelques centres d'accès Internet, ainsi que de l'information sur le contexte de l'emploi. Ce document servira également d'outil pour la formation en ligne.

Liste des documents consultés

Centre de formation populaire, **Recherche sur les besoins des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation en matière d'équipement informatique et de formation sur les TIC**, Montréal, 2004.

Centre de recyclage et d'employabilité de la main-d'œuvre de l'Estrie, C.R.E.M.E, **Les marches de l'emploi**, 1997.

Comité aviseur Femmes en développement de la main-d'œuvre, **Les femmes et le marché de l'emploi. La situation économique et professionnelle des Québécoises**, Montréal, 2005.

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), **Projet Apprenants, chefs de file en alphabétisation**, Ottawa, 1999.

Institut de la statistique du Québec, **La littératie au Québec: faits saillants**, Québec, 2003.

Institut de la statistique du Québec, **Statistique Canada, recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du Statut de la femme**, Québec, 2003.

Jacob, A., **Aspirations et besoins des résidents et des résidentes sans emploi du quartier Sainte-Marie**, Montréal, 2001.

Larocque, D. L., **AlphaRoute (phase 2)**. Un rapport de recherche. Toronto, Centre AlphaPlus Centre, Toronto, 1999.

Lebrun, N., **Étude de besoins, Fadafem**, Montréal, 2001.

Ministère de l'éducation, Direction de la formation générale des adultes (DGFA), **La formation à distance en alphabétisation**, Québec, 2002.

Ministère de l'Éducation, **L'alphabétisation au Québec**, Québec, 2002.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, **État de la formation de base des adultes au Québec**, Québec, 2005.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. **La population cible de la formation de base**, Québec, 2001.

Statistique Canada, **Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada**, Étude à partir de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), Ottawa, 1994.

Statistique Canada, ***Miser sur nos compétences : Résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes***, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, (EIACA), 2003.

Statistique Canada. ***Les capacités de lecture et de calcul et la situation sur le marché du travail au Canada***, 2001.

Tardif, S., ***Les personnes analphabètes et l'emploi, utopie ou réalité ?***, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en intervention sociale, Université du Québec à Montréal, 2004.

Ressources Internet

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine.
<http://www.cdeacf.ca/index.php>)

Les femmes et le marché de l'emploi.

http://www.femmesautravail.qc.ca/?q=filestore2/download/363/%C3%89tude%20CAF_mars%2005.pdf

Statistique Canada

<http://www12.statcan.ca/english/Profil01/CP01/Index.cfm?Lang=F>

<http://www40.statcan.ca/l02/cst01/>

<http://www.statcan.ca/Daily/Francais/050511/q050511b.htm>

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation au Québec

<http://www.rgpaq.qc.ca/faq/index.htm>

Fondation pour l'alphabétisation

<http://www.fga.qc.ca>

La concertation des ressources en alphabétisation de l'Est de l'île Montréal

<http://estalpha.qc.ca>

Cefrio

<http://www.infometre.cefrion.qc.ca/>

Espace-associatif.org

<http://espace-associatif.org/theme.php>

Communautique

<http://www.communautique.qc.ca>